

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?

Nom du Citoyen: Sharlize Augustin

|                                                                                                                                                               |                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Situation familiale</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Marié/en couple</li><li>○ Célibataire</li><li>• Avec enfants, si oui combien : 3</li></ul> | <b>Niveau d'étude</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Primaire</li><li>○ Secondaire</li><li>○ Universitaire</li></ul> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### 1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis agriculteur dans l'Etat de Rahkine, dans l'Ouest du Myanmar, et je vis avec ma femme et mes 3 enfants.

Je suis directement concerné par les Migrations car notre région a connu beaucoup de violences et de déplacements de population. Depuis plusieurs années, les relations entre les différentes communautés de Rahkine sont très difficiles, notamment avec les Rohingyas, une minorité musulmane qui est depuis longtemps victime de discriminations au Myanmar. Cette situation a changé notre région. Des villages ont été détruits et de nombreuses terres agricoles ont été abandonnées puis réattribuées. J'ai moi-même bénéficié d'une réaffectation des terres agricoles, ce qui m'a permis de continuer à travailler et de faire vivre ma famille.

Aujourd'hui plus d'un million de réfugiés vivent encore au Bangladesh sans véritable solution pour rentrer au Myanmar de manière volontaire et en sécurité. En tant que père de trois enfants, cette situation me fait réfléchir à l'avenir. Je voudrais qu'ils puissent rester au Myanmar, avoir un travail et vivre en sécurité. Mais si la situation reste identique, ils pourraient être obligés de partir dans un autre pays pour trouver du travail. Pour moi, les jeunes migrants peuvent être une solution dans les pays du Nord mais il faut aussi penser aux conséquences pour les pays qu'ils quittent.

### 2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Pour faire face à cette situation, je propose qu'il y ait un meilleur accompagnement des jeunes qui souhaitent migrer vers les pays du Nord. Il faudrait qu'ils puissent partir légalement et dans de bonnes conditions avec un contrat de travail, un salaire correct et une protection contre les abus. On pourrait s'inspirer de la directive européenne 2014/36/UE sur les travailleurs saisonniers qui impose notamment un contrat précisant la rémunération, les horaires et la durée du travail, ainsi qu'un logement adapté. Elle prévoit également l'égalité du traitement avec les travailleurs du pays d'accueil.

A mon niveau, je pourrais donc informer les jeunes de mon village et demander aux ONG et aux

organisations internationales de proposer des formations avant leur départ. Cela permettrait que la migration soit davantage un choix professionnel et non une situation où un jeune part sans connaître ses droits.

De plus, des partenariats avec les pays qui manquent de travailleurs serait une solution intéressante. Je pense que le Myanmar pourrait développer des accords avec des pays du Nord qui ont besoin de travailleurs. Il existe déjà un accord de coopération entre la Thaïlande et le Myanmar pour l'emploi des travailleurs migrants. Cela permettra d'organiser les départs plutôt que de laisser les jeunes passer par des réseaux illégaux.

Pour faciliter la propagation de nouvelles réformes qui pourraient être instaurées, un bureau des migrations pourrait être mis en place dans les villages. Des services pourraient être proposés avec l'aide d'ONG ou de l'OIM, qui informeraient les jeunes sur les contrats.

Enfin, je ne voudrais pas que la migration signifie forcément de partir définitivement. Un jeune pourrait partir quelques années dans un pays du Nord, puis revenir au Myanmar. La migration doit être un choix et non une obligation. Si les travailleurs reviennent dans leur pays d'origine cela leur permettrait d'investir et d'augmenter la qualité de vie qu'ils n'avaient pas forcément auparavant. Ils pourraient ainsi utiliser ce qu'ils ont appris pour trouver un meilleur emploi ou former des jeunes. Les migrations permettront ainsi d'apporter quelque chose au pays de départ, et pas seulement au pays d'accueil.